

La griffe de Pininfarina



Jean-Philippe Arm Ci-dessus : après les voitures et les yachts, voici l'architecture, ici toujours en relation avec les transports : la tour de contrôle de l'aéroport d'Istanbul est signée Pininfarina.

Ci-dessous : l'esquisse du tourbillon de l'Ottantasei de Bovet.

A droite :

L'Ottantasei by Pininfarina, dont la signature apparaît sur le flanc et qui joue avec la transparence.

Des voitures de rêve ? Les concept cars H2 Speed et Ferrari Sergio.



Entre le monde de l'horlogerie et celui de l'automobile, les relations ont toujours été étroites et diverses, à commencer par le chronométrage des courses et la fourniture des montres de bord. S'ajoutent naturellement la floraison de labels horlogers sur les carrosseries et inversement de logos automobiles sur les cadrans, ainsi qu'une litanie de partenariats ayant trouvé un terrain favorable sur des circuits célèbres ou l'asphalte de routes secondaires.

Pour lancer de nouvelles lignes, les marques ont souvent demandé à leurs propres designers de s'inspirer des voitures. Les belles mécaniques à quatre roues et les moteurs à huit cylindres allaient-ils se retrouver métamorphosés au poignet ? Pas vraiment. Les créateurs n'ont souvent retenu qu'un élément particulier, en partant d'une calandre, d'un tableau de bord, d'un moyeu, d'un phare, d'un bouchon de réservoir, sinon d'un pot d'échappement... En dépit d'une communication volontiers emphatique, le résultat relève souvent d'avantage de l'anecdote, du prétexte à peine exploité que de l'effet d'un puissant souffle d'inspiration venu du garage. Et si l'on demandait plutôt aux designers de l'automobile de mettre leurs compétences au service des montres ? Bovet a fait ce pari il y a huit ans en signant un partenariat avec Pininfarina, célèbre maison italienne de design automobile, qui a fait

